



PORTRAIT « Pixel, tu es mon remède » : ce clown amène de la joie à l'hôpital psychiatrique

Azor Pixel est un clown à l'écoute de ses interlocuteurs. Son écoute et sa joie, ce Réolais les apporte une fois par mois à l'hôpital psychiatrique de Cadillac.

CADILLAC

Je suis l'électron libre qui apporte de la couleur, de la joie et de l'écoute ici. Petit nez rouge, cravate jaune trop courte et bonnet de matelot à élastique... C'est sous les traits d'Azor Pixel que Xavier Huneau intervient une fois par mois à l'hôpital psychiatrique de Cadillac.

« Le personnage de clown intrigue. Il nous ramène à notre enfance.

XAVIER HUNEAU

Lors de ses premières interventions, l'approche des patients s'est faite d'abord par l'observation réciproque. Le clown s'est posté dans l'unité et a attendu que tout le monde s'habitue à sa présence. Au début, il reçoit des « Qu'est-ce que tu viens faire là ? » interrogateurs. Puis, petit à petit, les patients viennent vers lui.

→ Les Givrés du Plumeau, mais qui sont-ils ?

Depuis 2015, l'association Les Givrés du Plumeau s'engage avec passion à apporter soutien et réconfort aux personnes fragilisées et vulnérables en milieu de soins grâce à l'intervention de clowns professionnels. Convaincu que le rire est une puissante ressource pour favoriser le bien-être, l'association s'est donné pour mission de créer des moments de détente, de bonheur et d'interaction sociale pour les patients des établissements de santé. Leur présence permet de rompre l'isolement, créer des souvenirs ou soutenir les soignants.



« On passe un joyeux moment ensemble », raconte Azor Pixel. Didier Pallagès

Entrer dans quelque chose de ludique

S'il est venu la première fois, c'est parce que l'hôpital a entendu parler de ses visites et l'a contacté dans le cadre d'un projet culturel. « Il m'a expliqué son travail et sa façon de venir à la rencontre des gens. À travers son clown, il les sort de leur quotidien et entre dans quelque chose de plus ludique », présente Jean-Paul Thalys, cadre de santé de

l'unité Trélat-Margurite. Il se souvient que Pixel a laissé les patients l'appréhender doucement. « Le personnage de clown intrigue. Il nous ramène à notre enfance », révèle Xavier Huneau.

« Une figure dans l'unité »

Après deux ans, Azor Pixel est devenu un personnage bien connu entre les murs de l'unité de réhabilitation psychosociale Trélat-Marguerite. « Ils adorent le personnage de Pixel. On passe un joyeux moment ensemble », fait valoir le comédien.

« C'est valorisant quand on donne des bons moments aux gens.

XAVIER HUNEAU

Il cite alors quelques retours venus des patients : « Pixel, tu es mon remède », « T'es un

sacré filou, un sacré clown ! Je t'aime bien » ou encore « C'est bien de faire ça dans un hôpital ».

Financement par le mécénat

« Pixel est devenu une figure dans l'unité. Pour certains, c'est leur rayon de soleil », confie Jean-Paul Thalys. Ces retours sont une source de motivation essentielle pour le clown : « Tout ça, c'est pour eux. Donc ça motive pour chercher des financements et intervenir encore plus. » En effet, Azor Pixel est le clown au contact des patients. Mais ses interventions sont possibles grâce à l'association à laquelle il appartient : les Givrés du Plumeau.

Cette structure, reconnue organisme d'intérêt général et créée par Xavier Huneau en 2015, fonctionne seulement par le soutien de mécènes : « Nous n'avons pas de fi-

ancement public. Les dons viennent de particuliers, de fondations ou d'entreprises. Avec leur soutien, on peut proposer des interventions presque gratuites en milieu de soins. »

« Les patients sont très en demande, ils se sentent isolés. »
XAVIER HUNEAU

La quête de ces financements demande d'ailleurs un travail conséquent au gérant de l'association, Xavier Huneau, encore lui. Tous les ans, c'est une nouvelle remise en jeu : « Chaque année, on se demande si on va pouvoir continuer. » Par exemple, 12 séances (comme c'est le cas à Cadillac) ont un coût global annuel estimé à 3211 euros.

Un statut particulier auprès des patients

Pourtant, la présence de Pixel auprès des patients de l'unité semble extrêmement bénéfique. « Il y a une conséquence sur l'immédiateté. Sa présence permet de dédramatiser certaines situations. Le clown peut tout entendre et accepter », livre Jean-Paul Thalys. Pixel a un statut particulier dans l'unité : « Je ne

suis pas un soignant. Les résidents peuvent se livrer et se décharger. »

Sur les 32 personnes dans le service, toutes ne sont pas intéressées : « Entre 20 et 25 sont bien présentes lors de ma venue. Elles sont très en demande, elles se sentent isolées. Même s'ils sont plutôt en collectif, les relations entre eux ne sont pas toujours simples. » Si certains se livrent, d'autres cherchent juste à s'amuser : « Je fais des jeux de mots, des blagues. Tout est en impro. Ça fait 23 ans que je fais ça. Je suis à l'aise et j'adore ce type de public. »

Depuis qu'il a démarré comme clown, en 2002, Xavier Huneau intervient en milieu hospitalier, en Ehpad ou auprès d'enfants autistes. Une voie qui le remplit de joie. Une joie qu'il diffuse entre les murs de l'hôpital de Cadillac. Pour le plus grand plaisir de ses spectateurs.

● Edwin Bleunven

■ Adresse: Les Givrés du Plumeau, 3, rue Jean Moulin, 33 190 à La Réole. Contact: 06 82 39 52 98 ou contact@lesgivrésduplumeau.fr Il est possible de les soutenir en faisant un don sur HelloAsso.com

L'unité Trélat-Marguerite

Cette unité regroupe plusieurs profils de patients : souffrants de troubles psychotiques, de troubles frontaux à la suite d'accidents, de troubles démentiels ou encore de maladie orpheline. D'autres sont autistes, épileptiques ou atteints de psychose depuis la naissance. Ce sont des patients adultes dans une unité mixte comprenant 32 lits.

« L'objectif de cette unité est de construire un avenir hors de l'hôpital psychiatrique, un ailleurs, car l'hôpital n'est pas un lieu de vie », présente Jean-Paul Thalys, cadre de santé.